

Que les oyseaux de ce bocage,
 M'importunt de leur ramage ?
 Taisez-vous, Rossignols, vous êtes trop heureux :
 Voſtre chant eſt trop gay pour un cœur amoureux,
 5 Et dans mon humeur triſte & ſombre :
 Je ne veux pour reſver que le ſilence & l'ombre.

Que l'aymable objet de ma flame,
 Occupe tendrement mon ame ;
 Helas ! depuis qu'amour me rend infortuné,
 10 De mes propres ſoùpirs je ſuis importuné,
 Et dans mon humeur triſte & ſombre, &c.

Ve les oyseaux de
 ce boca- ge, M'importunt de

Poète

Madeleine de SCUDÉRY [attr.]

Compositeurs

Honoré d'AMBRUIS [attr. poss.]

Michel LAMBERT [autre]

Attribution

source B : Mlle de Scudéry

sources C et D : Lambert et d'Ambruis

source F : Lambert

Effectif général

sol2, fa4/bc

Annotation instrumentale

introduction au luth

Notes sur la musique

ré mineur, 3

Sources

- A $\frac{3}{8}$ [sans titre], dans *Livre d'airs de différents auteurs, XIII*, Paris, Robert Ballard, 1670, f. 29^v-30, F-Pn/ Rés Vm⁷ 284 [12]
- B [sans titre], dans Madeleine de SCUDÉRY, *La Promenade de Versailles*, Paris, Claude Barbin, 1669, p. 156-157, F-Pa/ 8^o BL 22492
- C « AIR DE MRS LAMBERT ET DAMBRUIS », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux airs de cour*, s.l., s.n., [fin 1669], p. 123, F-Ps/ R.ra.969 in-12
- D « AIR DE Mrs LAMBERT ET DAMBRUIS », dans Bénigne de BACILLY [éd.], *Nouveau recueil des plus beaux vers, II*, Paris, Guillaume de Luyne, 1680, p. 535 et [p. 591], F-Pn/ Rés Vm Coirault 164
- E $\frac{3}{8}$ [sans titre], dans [Airs français et italiens de différents auteurs (1, 2 et 3 voix et bc)], ms [1695-1700], 370 x 245 mm, p. 50-51, F-Pn/ Rés Vma ms 958
- F $\frac{3}{8}$ [sans titre], dans *Airs De Monsieur Lambert non imprimez 75 simples 50 doubles*, ms [ca 1695-1700], 255 x 120 mm, f. 105^v-107^v, F-Pc/ Rés 584

Comparaison musicale

- E Mise en musique différente.
- F Mise en musique différente.

Contexte littéraire

- B Les paroles de cet air figurent dans l'« Histoire de Célánire », racontée par Glicère. « Célánire estoit alors auprès d'un grand rondeau, où huit allées aboutissoient, & où toute la Cour se rendit insensiblement : & comme il y a un écho admirable en cet endroit, on entendit une tres-belle voix qui chanta, & qui imposa silence à la compagnie ; mais on fut surpris d'entendre chanter un air qu'on ne connoissoit pas non plus que les paroles. D'abord cette voix chanta des vers d'écho fort ingenieux, qui faisoient entendre qu'en amour il se faloit taire ; mais après cela elle chanta deux couplets François sur le plus beau chant du monde ». Ce sont nos couplets. Les commentaires des auditeurs indiquent que c'est une voix masculine qui chante. On apprend ensuite que c'est Cléandre, l'amant de Célánire, qui a fait faire la chanson et l'a fait chanter par « un musicien François qui estoit arrivé depuis peu, & qu'il avoit connu en France » (p. 159-160).

Note

Source D : le texte réapparaît dans la section non paginée de la fin du recueil.

Références bibliographiques

GOULET, 2002, xxx ; LACHÈVRE, III, p. 173 et 713 ; GOULET, 2004, p. 386.

Autres catalogues

Lambert/ Q 19 ; Guillo, RVC-13/ 122

Édition moderne des « Livres d'airs de différents auteurs » (LADDA)

Extrait de : Anne-Madeleine Goulet, *Paroles de musique (1658-1694)*.

Catalogue des « Livres d'airs de différents auteurs » publiés chez Ballard (Wavre, Mardaga, 2007)

Avec l'aimable autorisation des éditions Mardaga